

1. Record Nr.	UNINA9910280877103321
Autore	André Marie-Françoise
Titolo	Les États du dialogue à l'âge de l'humanisme // Emmanuel Buron, Philippe Guérin, Claire Lesage
Pubbl/distr/stampa	Tours, : Presses universitaires François-Rabelais, 2018
ISBN	2-86906-538-8
Descrizione fisica	1 online resource (541 p.)
Altri autori (Persone)	<p> ArrigoniEleonora  BarandaConsolación  Bouvrandsabelle  BuronEmmanuel  CaputoVincenzo  CatelliNicola  CoadouBénédicte  DubusPascale  DupouyJean-Pierre  FenziEnrico  Ferlampin-AcherChristine  Fernández ValladaresMercedes  FerreracJacqueline  GiacomottoViolaine  GirardiRaffaele  GiustoRosa Maria  González RamírezDavid  GrigoriaduTeodora  GuérinPhilippe  Láin MartínezMilagro  LesageClaire  Malpartida TiradoRafael  MargolinJean-Claude  MayerSuzel  MénierBruno  MochiriPouneh  MontagneVéronique  NascimentoMaria Teresa  NoaccoCristina  PeronaBlandine  PignattiFranco  PrandiStefano  PrévostBertrand  QuillienAstrid  RicciMaria Teresa </p>

RinaldiRinaldo  
Ruíz OtínDoris  
SabbatinoPasquale  
SaezRicardo  
SalzaLuca  
SolervicensJosep  
TateoFrancesco  
Thomine-BichardMarie-Claire  
ValléeJean-François  
Vian HerreroAna  
VulcanRuxandra  
WeidenbaumShira  
WolffÉtienne

---

**Soggetti**

Philosophy  
Medieval & Renaissance Studies  
humanisme  
philosophie  
Moyen Âge  
époque moderne  
dialogue

---

**Lingua di pubblicazione**

Francese

---

**Formato**

Materiale a stampa

---

**Livello bibliografico**

Monografia

---

**Sommario/riassunto**

Durant la Renaissance, le dialogue est partout, dans tous les champs du savoir et de l'expression « littéraire » comme dans tous les pays d'Europe. Ses formes sont d'une déconcertante diversité, s'adaptant et se déployant selon des temporalités elles-mêmes très variables. L'on pourrait s'amuser à dire, en partant du constat qu'il faut attendre le dernier tiers du XVI<sup>e</sup> siècle pour voir apparaître ses premières théorisations (Carlo Sigonio, Sperone Speroni, Torquato Tasso), que, pendant longtemps, s'il est partout, le dialogue n'est à proprement parler nulle part : il reste sans territoire défini, ni même sans doute définissable, dans l'univers des genres de l'écrit et a fortiori dans ses relevés cartographiques. Sans territoire circonscrit au sens propre non plus, puisque né dans sa forme « moderne » en Italie (avec Pétrarque comme initiateur), mais en un âge que caractérisent la densité et la continuité des échanges entre lettrés de différentes « nations », il semble étendre inexorablement et durablement son aire d'extension. Absolument et définitivement sans territoire ? L'observateur attentif pourra cependant distinguer des « couleurs locales » : outre le cas, italien, le mieux connu sans doute, le plus logiquement marqué par des studia humanitatis, y aurait-il un filon espagnol, marqué par un esprit

de sérieux couplé à la promotion résolue des langues vulgaires, castillan au premier chef, et volontiers tourné vers les horizons géographiques nouveaux ? Une veine française, très sensible à l'hybridation, voire à la déconstruction ? Et qu'en est-il des aires laissées de côté, l'anglophone notamment ?

---